

l'écho ternuerot

BULLETIN MUNICIPAL



JUIN 2025



Agir ensemble pour Ternuay-Melay-et-Saint-Hilaire

(Crédit photo de couverture : Claire Vidal Grosjean – Etang secteur Les Grevillons, Melay)



Chers Tugnerotes et Tugnerots,

Alors que l'été s'installe doucement dans notre belle campagne, c'est avec plaisir que je vous adresse ces quelques mots en ouverture de notre bulletin municipal.

La saison estivale est toujours un moment privilégié dans la vie de notre village. Les jours s'allongent, les jardins fleurissent, et nos chemins retrouvent l'animation joyeuse des balades et des retrouvailles familiales. C'est aussi le temps des travaux d'embellissement, de l'entretien de notre patrimoine et de la préparation des projets à venir.

Vous découvrirez dans ces pages les actualités de la commune, les actions menées par le conseil municipal, les initiatives des associations, ainsi que les dates à ne pas manquer pour partager ensemble des instants conviviaux.

Vous y trouverez également une présentation détaillée des budgets communaux ainsi qu'une projection pour 2025.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui, par leur engagement et leur bonne volonté, participent à faire vivre notre village au quotidien.

En vous souhaitant à toutes et à tous un bel été, serein, chaleureux et plein de belles découvertes je vous invite à nous retrouver le vendredi 19 septembre pour notre prochaine réunion d'information publique.

Bonne lecture !

Le Maire,
Philippe GROSJEAN

Sommaire

| | | |
|----------|---|-----------|
| 1 | Les principaux projets en 2025 | 5 |
| 1.1 | Mise en service de la station de traitement eau potable | 5 |
| 1.2 | Extension du columbarium | 6 |
| 1.3 | Miroirs de sécurité | 6 |
| 1.4 | Création d'un local poubelles pour la salle des fêtes | 7 |
| 1.5 | Travaux d'entretien de voirie | 8 |
| 2 | A la découverte de notre village | 8 |
| 2.1 | Origine des patronymes de notre commune | 8 |
| 2.2 | Simone Constantin : une vie, un siècle, une mémoire | 8 |
| 2.3 | Lucien Grosjean, témoin d'une enfance bouleversée par la guerre | 20 |
| 2.4 | Cherchez les différences : avant (mars 1914) / maintenant (juin 2025) | 23 |
| 3 | Evénements | 24 |
| 4 | Un village où il fait bon vivre | 29 |
| 4.1 | Labellisation Villes et Villages Fleuris | 29 |
| 4.2 | Un stagiaire au sein de l'équipe municipale | 29 |
| 4.3 | Carte avantages jeunes | 29 |
| 4.4 | Un fil entre les générations | 30 |
| 5 | Etat civil | 31 |
| 5.1 | Naissances | 31 |
| 5.2 | Mariages | 31 |
| 5.3 | Décès | 31 |
| 6 | Rappel sur la structure de nos budgets | 32 |
| 6.1 | Comment est constitué un budget ? | 32 |
| 6.2 | Spécificité pour notre commune | 32 |
| 7 | Résultat de l'exercice 2024 | 33 |
| 7.1 | Résultat budget communal 2024 | 33 |
| 7.2 | Résultat budget eau 2024 | 34 |
| 7.3 | Le budget lotissement | 35 |
| 8 | Le Budget 2025 | 36 |
| 8.1 | Le budget communal | 36 |
| 8.1.1 | La section de fonctionnement | 36 |
| 8.1.2 | La section investissement | 38 |
| 8.2 | Présentation du budget eau | 40 |
| 8.2.1 | La section de fonctionnement | 40 |
| 8.2.2 | La section investissement | 41 |
| 8.3 | Présentation du budget lotissement | 42 |
| 9 | A noter dans vos agendas | 43 |

1 Les principaux projets en 2025

1.1 Mise en service de la station de traitement eau potable

Le chantier de la station de traitement et minéralisation de l'eau potable est terminé et nous sommes désormais en phase de réglage des processus et de finalisation de l'application de supervision.

La mise en distribution de l'eau traitée a déjà été réalisée pour les secteurs de Melay et Saint-Hilaire (ainsi que pour les communes d'Ecromagny et Mélisey). La partie du réseau gravitaire (Ternuay et Belonchamp) devrait être mise en service d'ici le début du mois de juillet.

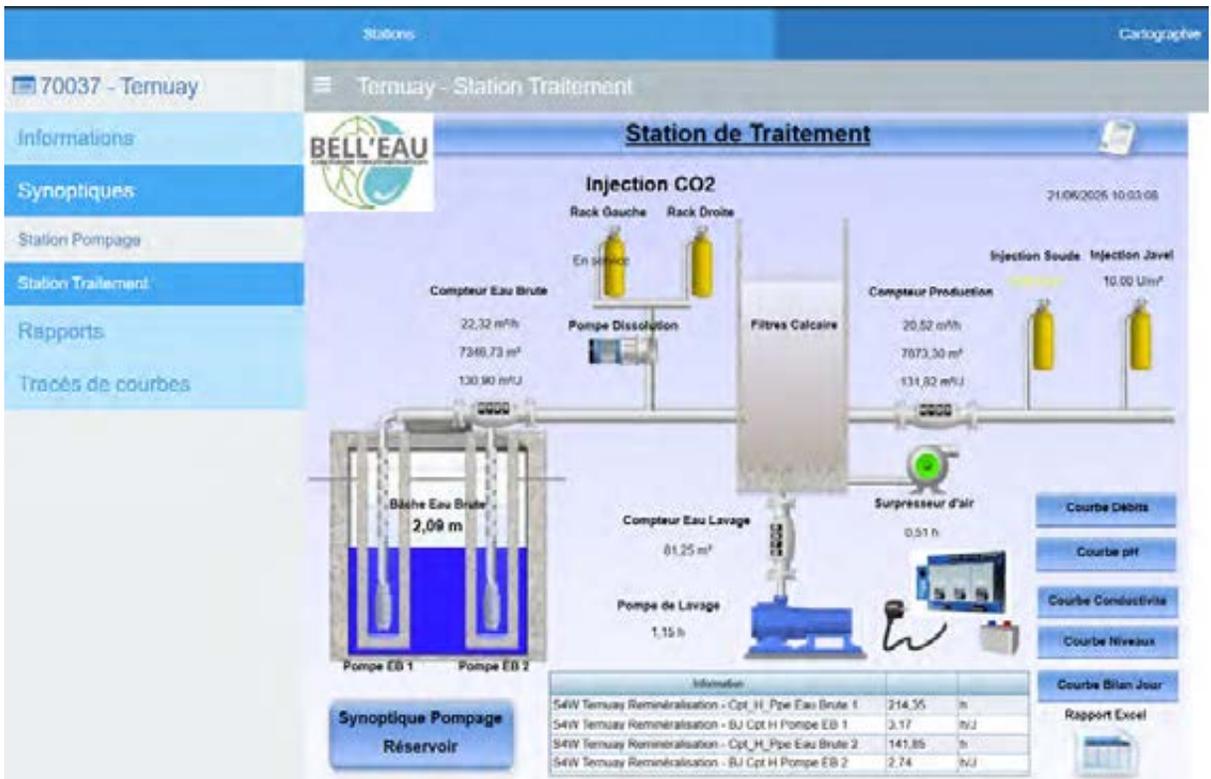


Zone de captage



Zone de traitement (réserves d'eau enfouies)

La production, le traitement et le réseau principal de distribution sont désormais surveillés en temps réel, et en cas de problème (détection de fuite par exemple), nos agents sont immédiatement notifiés par SMS afin de pouvoir intervenir au plus tôt.



Capture d'écran de l'application de supervision

Le montant total des travaux s'élève à **695 803€ TTC**, soit 2,5% en dessous de l'enveloppe initialement prévue (cela représente une économie de près de 15 000€ TTC).

1.2 Extension du columbarium

Tous les emplacements de l'actuel columbarium étant réservés, nous avons lancé un projet d'extension du site. Dix cavurnes (d'une capacité de trois urnes chacune) et dix cases mappa (deux urnes chacune) seront ainsi créées.



Projet d'extension de l'actuel columbarium

Le fournisseur sélectionné est le même que pour l'actuel columbarium : la société Granimond. Les travaux devraient débuter en septembre et seront réalisés par nos employés communaux avec l'aide de la société TTH (Henry et Fils) de Ternuay.

Le coût total de cette extension est estimé à **20 000€ TTC**.

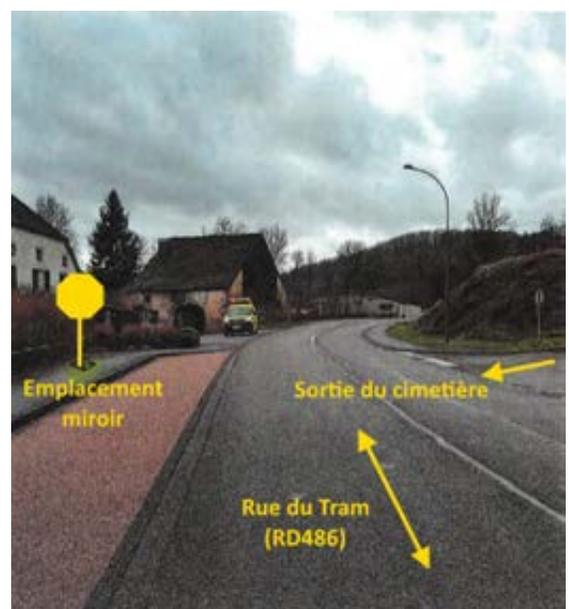
Le règlement de gestion actuellement en vigueur s'appliquera également à cette extension. L'ouverture des réservations est prévue à partir du 1er septembre 2025.

1.3 Miroirs de sécurité

Nous avons reçu l'ensemble des autorisations nécessaires pour la mise en place de miroirs de sécurité. Le matériel a été commandé et réceptionné. Son installation par nos employés communaux est prévue entre septembre et octobre 2025, une fois les principaux chantiers extérieurs terminés.

Ces miroirs seront installés aux emplacements suivants :

- Au niveau du 13 rue du tram pour sécuriser la sortie de la rue du cimetière,
- Place de l'église pour sécuriser l'accès à la route de Melay en sortie de la rue de l'Ognon
- Au niveau du 20 route des Vosges pour sécuriser l'accès de la RD286 en sortie de la route du souvenir Français.



Sortie du cimetière



Sortie de la route du souvenir français



Sortie de la rue de l'Ognon

1.4 Création d'un local poubelles pour la salle des fêtes

Un abri en structure bois, destiné au stockage des poubelles de la salle des fêtes dans un espace clos, sera installé entre le bâtiment principal et le terrain de boules récemment créé.

Sa conception, sa fabrication et son installation seront assurées par la scierie Gillet.

La préparation du sol a été réalisée par la société de travaux publics TTH (Henry et Fils) de Ternuay.

Nos employés communaux se chargeront des fondations.



Les locataires de la salle disposeront des clés de cet abri, où pourront également être entreposés divers jeux d'extérieur pour petits et grands.

Les travaux préparatoires débuteront dès le mois de juillet pour une fin de chantier prévue en septembre.

1.5 Travaux d'entretien de voirie

Comme chaque année, nous veillons au bon état de notre réseau de voirie. En 2025, les travaux d'entretien concerneront la reprise complète de la voirie d'accès au site de captage et à la station de traitement, ainsi que la réfection d'un tronçon de la voirie communale de Saint-Hilaire débouchant sur la RD315.

A ces chantiers principaux s'ajouteront plusieurs travaux de rebouchage (point à temps) sur l'ensemble du réseau.

Le montant total de ces investissements est d'environ **30 000€HT**.

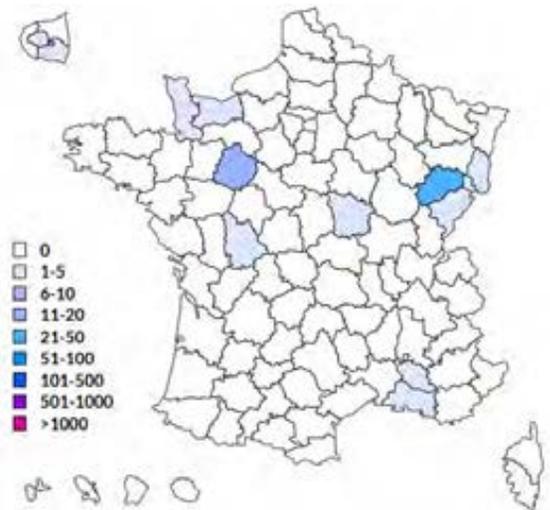
2 A la découverte de notre village

2.1 Origine des patronymes de notre commune

BOHEME : serait un nom de famille de personnes originaires de Bohême non loin de Prague en Tchéquie ou de tziganes, membres de tribus vagabondes que l'on croyait originaires de Bohême.

Comme le montre la carte ci-contre, 69 naissances entre 1891 et 1915, essentiellement dans l'Est de la France, notamment en Haute-Saône, à Ternuay.

Entre 1891 et 1990, environ 401 personnes portaient ce nom dans 41 départements. Il occupe la 24 524^{ème} place des noms les plus portés en France.



2.2 Simone Constantin : une vie, un siècle, une mémoire

Nous avons rencontré en 2021 Simone Constantin née Bohême. Elle nous a raconté quelques souvenirs que nous portons à votre connaissance en 2025 alors qu'elle va bientôt avoir un siècle. Roselyne, sa fille, que nous remercions, a participé activement à la rédaction de la biographie de sa maman.

Simone s'installe doucement sur sa chaise. « Vous savez, les souvenirs, c'est comme des bouts de pelote... plus on tire dessus, plus tout revient, tout se déroule, ça n'en finit jamais. Et moi, j'ai une vie bien remplie ! Je remercie le ciel, c'est quand même fou... presque un siècle, et encore la force de faire tout ça. Déjà rien que ça, je me le dis souvent. Je me dis aussi que ça passe vite. Mais quelle vie j'ai eue ! L'enfance, la jeunesse, les découvertes, l'autre bout du monde, la guerre, tout ce que j'ai vu, tout ce que j'ai subi : les maladies, les opérations... Et là, franchement, je me dis : mais comment tu es encore en vie, toi ? »



La petite maison dans la prairie

Simone naît le 5 décembre 1925 à Ternuay, vers le Ru-Jeannot, plus haut que Terre-Neuve, dans une maison isolée entourée de prairies appelée « la Sapine », perchée au-dessus des bois. Elle décrit cette maison comme un lieu rustique mais plein de charme : « On traversait un ruisseau paisible derrière la maison de ma grand-mère maternelle Adeline pour monter chez nous. C'était le bout du monde... Je revois cette vieille fontaine de pierre, avec son eau de source claire où les bêtes venaient s'abreuver... »

Et pourtant, de tout ça, aujourd'hui, il ne reste plus qu'un coin de mur, caché dans les ronces. Mes enfants m'ont emmenée là-bas, il y a quelques années, pour revoir où je suis née. On aurait dit que le temps avait tout mangé. Mais vous savez, dans ma tête, c'est intact ! »

Une famille solide dans l'après-guerre



Ses parents, au centre de la photo, Edouard Bohême et Jeanne Jeanblanc, qui ont eu la douleur de perdre une partie de leurs familles respectives pendant la première guerre mondiale, vont fonder une fratrie de huit enfants entre 1922 et 1939 : Odette, Gaston, Simone, Georges, Jean, ici présents, puis Anne-Marie, Christiane (décédée de la coqueluche à 3 semaines) et Denis.



Simone se souvient avec émotion de sa grand-mère Adeline, sur la photo de droite : « Une femme toujours digne, vêtue de jupons noirs qui venait nous apporter quelques noix dans son panier, qu'elle avait cueillies à travers les bois...Elle nous racontait des histoires, les soirées d'hiver, autour du poêle. Elle aimait son village, ses gens. »



Odette, Simone, Anne-Marie, Gaston, Jean, Georges et Denis

La peur fondatrice : la foudre à la Sapine

« Je devais avoir trois ou quatre ans. C'est le tout premier souvenir que j'ai. On était à la Sapine, un jour d'été. L'orage approchait, on voyait les nuages qui arrivaient, et maman nous a dit de rentrer vite. Il y avait les tas de foin autour de la maison. Moi, je courais derrière elle. On est rentrés en vitesse. Maman a fermé les fenêtres, les portes. On s'est tous regroupés près du vieux fourneau, celui qu'on appelait « quatre marmites ». Il n'était pas allumé, il avait juste servi le matin. Elle disait toujours de ne pas rester dans les courants d'air. Et là, tout à coup, une énorme détonation. Une boule de feu, rouge, a jailli de l'évier en pierre, juste à côté de la cheminée, et a filé droit dedans. J'ai hurlé, j'ai serré ma mère. Je n'avais jamais vu ça. Et je ne l'ai jamais oublié. Depuis ce jour-là, j'ai toujours eu peur de la foudre. Les gens ne s'en rendent pas compte, mais parfois, ce n'est pas qu'un éclair. C'est une boule. Une boule de feu, qui peut traverser une maison et tout brûler. »



Grandir « à la dure » dans une ferme !

La vie à la ferme était simple mais rude, rythmée par les saisons et le travail. Simone et ses frères et sœurs grandissent en participant aux tâches agricoles dès leur plus jeune âge. « Les hivers étaient longs, et chacun avait son rôle. Mon frère coupait le bois, ma sœur aidait maman à coudre, et moi, je faisais la lessive au ruisseau. »

Chaque journée était marquée par les exigences de la maison et des bêtes, dans un équilibre fragile mais ordonné. *« On bêchait les champs, on ramenait du bois pour l'hiver. Tout tournait autour de la maison et des bêtes. »*

Son père, Édouard, homme de principes, prônait la rigueur et le travail, tandis que sa mère, Jeanne, plus douce, veillait à l'ordre et aux traditions familiales. *« C'était toujours "Simone, fais ceci" et "Simone, va chercher les bêtes". "Simone, nettoie ça", "Simone, épluche les légumes pour la soupe". Et encore, "Simone, va chercher du bois". Toute la journée, c'était ça. Simone par-ci, Simone par-là. »*

Obéissance et discipline étaient de mise. *« On n'avait pas le droit de dire non. Pas un mot, pas une excuse. Et encore moins de grommeler ou de montrer qu'on était contrariée. C'était la vie. On exécutait les ordres, c'est tout. »*

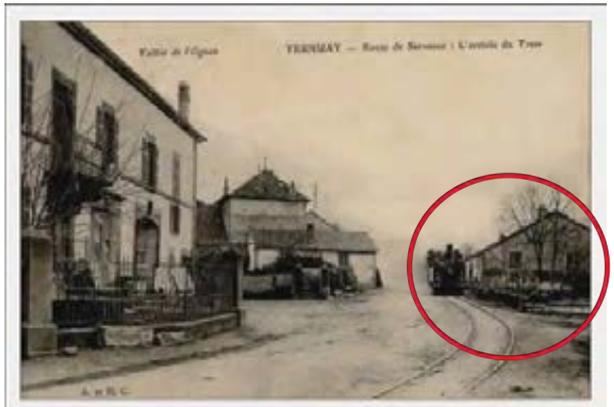
Mais au-delà de cette rigueur, la vie offrait aussi ses instants de chaleur et de réconfort. *« Maman avait préparé une soupe épaisse avec des légumes du jardin. Nous étions réunis autour de la cheminée, écoutant papa raconter des histoires. »*

Rebâter une vie

« Notre papa, il ne pouvait pas gagner assez pour nourrir, déjà, quatre ou cinq enfants... Vous comprenez ? Alors, qu'est-ce qu'il a fait ? Eh bien, une usine venait tout juste d'être construite au village de Ternuay. C'était à cette époque-là... Vers les années 1930, je dirais, parce que moi, je suis née en 1925. Ce tissage embauchait les gens du coin, ceux qui voulaient bosser. Papa s'est dit que c'était une chance pour mieux équilibrer les dépenses. Plutôt que de s'épuiser chaque jour sur la terre, il a décidé de tenter sa chance là-bas. Il a pensé : La femme et les gosses s'occuperont de la maison et des champs, et moi, au moins, j'aurai un salaire pour couvrir ce qu'il faut. »

« On a quitté la Sapine pour s'installer quelques mois au 20, route des Vosges actuellement chez Régis Breton. Ensuite on a loué le corps de logis d'une ferme qui n'existe plus, juste derrière la brocante du facteur, vers la grotte. Mais on n'est pas resté longtemps là-bas. Peut-être deux ans, le temps que naissent Jean et Anne-Marie. Y' avait trois pièces, pour tout faire tenir : une petite salle à manger, et puis deux toutes petites chambres. Minuscule, je vous dis ! Pour loger tout le monde... »

« Alors en 1935, papa a acheté une vieille maison en ruine, actuellement chez Denis Bohême, au 14 route des Vosges. Complètement à refaire. C'était une maison comme autrefois, avec une toiture en lauzes – vous voyez, comme dans le Massif central – ces grandes ardoises épaisses posées sur une charpente en bois. Sauf que là-dessous, au lieu de voliges normales, c'étaient des lamelles de bois, grandes comme ma main, côte à côte. Mais tout ça, c'était pourri. Avec le temps, l'humidité, le bois partait en poussière. Il a fallu tout démonter : les ardoises, les lamelles... tout.



En plein été, bien sûr, pour avoir trois jours sans pluie. Papa nous a dit : « Allez, il faut tout descendre, vite. » Moi j'avais quoi... 8 ans ? Mon frère un an de plus, et ma sœur Odette a aussi participé. Et nous voilà à monter dans le grenier avec une grande échelle, parce que c'était haut, hein ! Et toute la journée, on descendait les lamelles de bois, les gravats, la poussière... Et alors, ce souvenir-là, il m'est resté.

Je le revois encore, ce moment... En plein après-midi, y avait le soleil qui passait entre les poutres du toit. Et dans le rayon de lumière, on voyait des millions de petites poussières, comme des graines, qui flottaient doucement dans l'air. C'était magnifique, presque irréel. »

« Papa, c'était un peu un forgeron. Il avait gardé son atelier, juste à l'entrée. Il aimait vraiment ça, la forge. Il en faisait déjà depuis longtemps, avec cœur.

Mais il ne faisait pas que ça. Il touchait à tout : la mécanique, le bois, les réparations. Un vrai bricoleur. Il savait plein de choses, papa.

Peut-être pas tous les métiers, mais il en connaissait un bon paquet. Il avait tout appris jeune. Et c'est pour ça qu'il tenait à ce qu'on ne rate rien. Il voulait qu'on garde tout ça en tête, que ça nous serve.

Il disait qu'il fallait savoir tout faire : du travail de la terre jusqu'à l'usine. Pour pouvoir s'en sortir, peu importe la situation, tout au long de la vie. »

« Une fois rénovée la maison est devenue un grand foyer avec deux logements. »

Leçons d'école et blessures d'orgueil

Contrairement à ses aînés, Simone n'a pas eu à faire le long chemin jusqu'à l'école de la Montagne ; elle a intégré directement l'école du village. « J'ai appris à lire avec *Salutations*. Ce livre-là, je l'ai eu dans les mains, je m'en souviens. On apprenait comme ça, les lettres, les syllabes. Depuis, je n'ai cessé d'avoir un livre entre les mains. »

« J'apprenais vite et bien, un de mes moments préféré était la récitation. »

"Notre maîtresse, très exigeante, c'était Mademoiselle Rivot. Elle avait toujours son fagot de baguettes à côté d'elle, près du tableau. Quand elle hurlait, elle fermait la porte et allait s'aérer. Ça ne gênait personne.

Elle me réservait, moi, un état particulier. Papa lui avait toujours dit : Vous savez, Mademoiselle, ne vous gênez pas avec Simone, hein, vous pouvez la punir quand elle le mérite. Elle ne m'a jamais frappée, mais elle me mettait au piquet.

À l'école, j'ai toujours aimé apprendre mais j'étais bavarde ! »

Une fois, la maîtresse m'a emmenée dans la cave. Une cave noire, sans lucarne. Elle disait : Tu resteras là jusqu'à ce que t'aies repris tes esprits ! Alors moi, de rage, j'ai ouvert le robinet du tonneau de vin... Ah là là, qu'est-ce que je n'avais pas fait là !"



Sur la photo de la page précédente, de haut en bas et de gauche à droite :

Yvonne ROSE, Andrée CREVOISIER, Andrée GOZZI, Rose LAMBOLEY, Yvonne TUAILLON, Madeleine ARNOUD, Antonie JUIF, Henriette PERNOT, Marguerite GRANDGIRARD, Claire LAMBOLEY ;

Marcelle GROSJEAN, Yvonne LASSUS, Gabrielle JUIF, Odette BOHEME, Léa DAVAL, Marguerite REMERY, Madeleine PERNOT, Jeanne CHALON, Geneviève JUIF ;

Andrée BOHEME, Antoinette CREVOISIER, Marcelle TUAILLON, Yvonne GRANDGIRARD, Marie-Thérèse CARITEY, Suzanne PY, Paulette JUIF, Simone BOHEME, Jeanne LAMBOLEY, Andrée GROSJEAN.

« Je me rappellerai toute ma vie d'une autre anecdote. Ce jour-là, juste avant, j'avais appris une autre mauvaise nouvelle. La maîtresse, elle était au bureau et m'interroge :

—Quels sont les fleuves d'Indochine ? Oh là, là... C'était le moment du certificat d'études, on devait tout savoir : les colonies françaises, les fleuves, les capitales, ... tout. Et moi, pourtant, j'avais encore potassé ça la veille, six mille fois dans ma tête avant de m'endormir ! Et là, plus rien. Trou noir. Comme si on m'avait fauché les jambes. J'étais plantée là, la mémoire vide.



Et elle m'écoute comme ça, elle voit que je ne réponds pas, et tout d'un coup elle tape du pied. Déjà, l'autre fois, elle avait tapé si fort qu'elle avait cassé son talon. On avait vu, hein ! Elle avait fait semblant de marcher normalement jusqu'à la porte pour changer ses chaussures.

Mais là, ce jour-là, elle tape, elle me dit :

— Range tes cahiers, tes livres, tu n'iras pas au certificat d'études !

Le drame... j'avais la tête en feu. J'ai ramassé mes affaires, j'ai mis tout dans mon sac, et je suis partie. Il était 3 h de l'après-midi, et je me disais : mais qu'est-ce que je vais dire chez nous ? Ils vont me tuer !

Je me suis cachée derrière les stères de bois, tu sais, contre le mur de chez Berthe. J'étais coincée là, recroquevillée, à pleurer. Je me disais : Je ne pourrais jamais rentrer chez nous. Papa, il va me tuer.

Les heures passent, les filles sortent vers 4 h 30 – 5 h, après les cours. Et moi, je les entends rigoler. Je

vois Andrée Gozi, la plus grande. Elles se battent pour voir ce que la maîtresse avait écrit dans mon cahier. Et elles rigolent, elles rigolent. Je me dis : Non, j'rentre pas. Qu'est-ce qu'elle a mis ?

Je suis restée là jusque dans la nuit. Puis, tout d'un coup, je vois une ombre descendre la route, éclairée par les réverbères. Je me dis : Mon Dieu, c'est Gaston !

Il va frapper chez la maîtresse. Elle ouvre :

— Mais qu'est-ce que tu fais là ?

— Simone n'est pas rentrée.

Alors elle appelle mon père. Il accourt, il cherche partout : la rivière, la route... Il dit : Faut pas qu'elle se soit jetée dedans...

Moi, j'étais là, planquée. J'ai fini par aller me cacher sous l'escalier du corps de logis, tu vois ? Là où ça fait un petit triangle, un abri de rien du tout. J'me suis dit : Au moins là, je ne dormirai pas dans les orties.

Et puis, j'entends papa qui appelle à la lucarne :

— Pourquoi elle n'est pas là ?

Il redescend voir l'institutrice, et moi j'bouge pas. J'étais dans un état... Tu ne peux pas savoir. Il a fait le tour de la maison. Il ne m'a pas vue. Et puis là, sous l'escalier, il me trouve.

— Tu es là ? Rentre à la maison. Y a du souper.

Il ne m'a pas crié dessus. Il ne m'a rien dit. Je n'ai pas mangé, je n'ai pas bu. Je suis allée me coucher comme ça. Le lendemain matin, il ne m'a pas dit un mot. Rien. Pas un reproche. Juste... le silence.

Je retourne à l'école. Je me mets en dernier dans la file. Tête baissée. Je me dis : On verra bien. Je passe devant elle... Elle ne dit rien. Pas un mot.

Et dans le cahier ? Ah... Ce qu'elle avait écrit ? Quelque chose du genre : Simone ne savait pas sa leçon, sera punie en conséquence. Et elle l'avait bien marqué pour que papa le lise. Elle savait qu'il ne laissait rien passer.

Mais... il ne m'a pas punie. Peut-être qu'il s'est dit que la maîtresse avait déjà été assez dure. Ou peut-être qu'il savait que j'étais allée loin dans la punition, toute seule. »

« Malgré tout, je travaillais bien. J'étais sérieuse. L'école, ça m'a construite. Même avec les baguettes ! »

Le certificat d'études : une mention bien au goût de délivrance



« Mon père m'avait dit : "Si tu ne l'as pas, tu n'as pas ta place à la maison." Cette pression m'a poussée à réussir. »

« J'ai eu le certificat d'études à 11 ans et demi au lieu de 13. Je suis née en décembre 1925. Alors, au mois de juin, quand on passe le certificat, je n'avais pas encore 12 ans. Le jour du certificat, on est partis dans le petit train jusqu'à Servance.

Il y avait l'inspecteur au haut de l'escalier qui appelait les noms. Je m'étais mise à l'écart, en courbant les épaules, je pensais que je ne l'aurais jamais.

Bohême Simone : mention bien. J'ai pleuré, j'ai pleuré. Toute la pression est retombée."

Le devoir avant les rêves

Toutefois, la maîtresse, mademoiselle Rivot, avait demandé à Édouard que Simone poursuive des études pour devenir institutrice. Mais ce fut un refus catégorique. À la maison, les enfants devaient travailler : il y avait des bouches à nourrir, ce n'était pas envisageable autrement.

Ce fut donc la ferme et le travail à l'usine textile du village, en 1939, 52 heures par semaine.

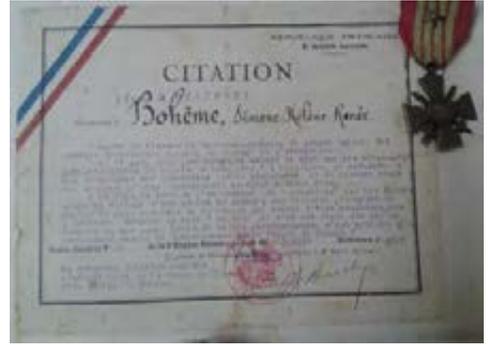


« Quand j'ai pu commencer à travailler à l'usine, j'avais 14 ans et demi. Papa, lui, avait mis en place une règle : on devait lui donner notre paye. Il nous en laissait juste une petite partie, à peine un dixième. Par exemple, si on gagnait 200 francs, on en avait 20 pour nous. Avec ça, il fallait se débrouiller : s'habiller, aller chez le docteur, se soigner, acheter des chaussures ou autre chose dont on avait besoin. C'était tout ce qu'on avait.

Papa avait pris l'habitude comme ça. C'était lui qui gérait l'argent, pour nourrir le reste de la famille. Nous, on était élevés dans cette idée-là : on travaillait, mais l'argent allait d'abord à la maison. »

Les années de guerre : entre peur et résistance

La Seconde Guerre mondiale bouleverse la vie de Simone. Son père, Édouard, s'implique dans la Résistance, organisant un maquis pour protéger les jeunes de l'enrôlement forcé en Allemagne. « *Papa était au cœur de tout, réunissant les jeunes menacés par le STO et leur offrant un refuge.* »



Malgré les dangers, Simone participe à des missions discrètes.

« *On transportait des messages dans des paniers à légumes. Personne ne se doutait que sous les carottes se cachaient des notes codées.* »

Elle est le témoin d'un drame : un père, un fils, une mémoire à vif.

« *J'avais 19 ans à l'époque. Et cette journée de septembre 1944, je ne l'oublierai jamais. C'était à la mi-septembre, mais dans ma tête, c'est resté comme si c'était hier. Vers midi, le calme du village a été brisé d'un coup, par un bruit sourd. Un char d'assaut. Vous imaginez ? En plein milieu de notre petit coin tranquille... Jamais on n'avait vu ça ici.*

Le char s'est arrêté devant une maison, juste au-dessus du village. Celle de Georges Juif et de sa femme Mathilde. On les connaissait tous. Ils faisaient de leur mieux pour élever leurs onze enfants. Deux de leurs fils étaient partis au maquis, et ça, les Allemands ne le supportaient pas.

Les soldats sont descendus du char, ont interpellé Georges. On ne saura jamais ce qu'ils lui ont demandé. Mais une chose est sûre : il n'a pas voulu parler. Ils l'ont emmené derrière la maison.

On a entendu deux coups de feu. Secs. Nets.

Je suis allée chez la voisine, Hermine. J'espérais comprendre. On a regardé par la fenêtre de l'arrière, celle qui donnait sur les prés. Et là... là, on a vu le corps de Georges. Étendu, la tête éclatée. Ça, vous voyez, on n'oublie pas. Jamais.

Et puis ils ont mis le feu à la maison. J'entends encore Mathilde, sa femme, crier. Elle courait dans les champs avec ses enfants. Les petits, elle les serrait contre elle. Les deux grands étaient au maquis, mais les autres... Elle fuyait avec ce qu'elle pouvait. Moi, j'ai essayé d'approcher, mais la chaleur, les flammes, la peur... Je ne pouvais pas. Et je revois encore la chemise de Georges, trouée, pleine de rouge.

Et puis son fils, Maurice, a tenté de fuir. Il a couru droit vers les prés, vers la rivière. Il pensait pouvoir passer de l'autre côté. Mais ils l'ont vu. Depuis la route. Et avec leur mitrailleuse... ils l'ont abattu.

Deux morts. Georges. Maurice. Le père, le fils.

Moi, je suis là, à 97 ans, et je revois tout. Comme si c'était maintenant. Ce pré. Ce corps. Cette maison en flammes. À l'époque, on n'avait pas de psychologue pour parler de tout ça. On gardait ça en nous. On vivait avec. Mais on n'oubliait pas. »

Simone nous raconte le jour où elle a sauvé une vie en s'inventant un amour. « *Ce jour-là, alors que la famille s'était réfugiée au fond de la cave de la maison de Melay pour se protéger des troupes allemandes qui occupaient les environs, leur seul espoir de salut fut d'accepter de leur préparer quelques pommes de terre bouillies.*

En remontant de la cave, Simone raconte : « *Face à moi, j'ai vu mon frère Gaston et son copain mis en joue tous les deux par un officier allemand, prêt à tirer. Mon sang n'a fait qu'un tour, je me suis placée devant eux, en hurlant, « C'est mon frère... ». Et l'autre, qui est-il ? me*

demanda l'officier. J'ai alors sorti le premier mensonge de ma vie : « C'est mon amoureux ! » ... L'officier m'a alors fixée de son regard bleu, j'ai senti quelque chose se produire, il a baissé son arme, la vie de mon frère et celle de son compagnon du maquis étaient sauvés ».

« Ah, y en a eu du monde qui est passé chez nous, je vous assure. Même des gens venus de Bretagne, des agents de liaison avec leur radio. Certains étaient pourchassés, ce n'était pas sans risque.

Nous, on les hébergeait, c'était naturel. Et après la guerre, plusieurs sont revenus remercier mes parents. Même un pasteur protestant, avec sa femme et sa petite fille. »

Ce fut en 2015, lors de l'anniversaire des 70 ans de la Libération, que lui sera décernée la médaille de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, en reconnaissance de la Nation pour services rendus. Médaille qu'elle n'a pas voulu accepter dans un premier temps, mais, avec humilité, l'a dédiée à ses parents, notamment à sa maman, qui avaient tant fait pour héberger, nourrir et cacher tous ceux qui combattaient l'ennemi.



Une médaille pour l'humilité

Plus de sept ans pour un serment



« Le 27 septembre 1944, je m'en souviens comme si c'était hier. La vallée venait d'être libérée depuis le 17 septembre et ce jour-là, j'ai rencontré Geo, Georges Constantin. Il avait 19 ans, il venait d'Auxonne, en Côte-d'Or, et il était engagé dans l'armée de Libération. Il passait par chez nous avec d'autres soldats, en route vers l'Alsace, sous les ordres du maréchal de Lattre de Tassigny. Il s'est arrêté là à cause de l'attaque du Col des Croix. »

« On avait l'habitude, à la maison, d'accueillir des militaires. On les logeait comme on pouvait, souvent dans le grenier. Georges est descendu avec sa gamelle froide, espérant pouvoir réchauffer un peu son repas. Ma mère, toujours généreuse, lui a dit : « Vous n'allez pas manger là-haut avec vos

boîtes ! Asseyez-vous ici ».

« Il s'est assis à côté de moi. Il mangeait une soupe chaude... Vous pensez s'il était heureux ! »

« Et c'est comme ça que je l'ai vu Georges. Je l'ai aperçu une petite heure, pas plus. Mais ça a suffi. Un coup de foudre. Un vrai orage. Je l'ai su tout de suite : c'était lui. Il n'y a pas eu besoin de grands discours, c'était évident. On s'est engagés l'un envers l'autre à partir de là, sans vraiment le dire, mais on le savait tous les deux. »





Leur relation va donc naître dans ce contexte incertain et se développer malgré la distance. Après la guerre, Georges s'engage dans l'armée coloniale. « En 1948, il m'a appelée chez lui. Il m'a dit : Simone, je vais partir en Indochine. Du fait qu'il était engagé, il était muté là-bas. Si on avait été mariés, je n'aurais pas pu le suivre, de toute façon. Pas en Indochine, pas dans un pays en guerre. »

« De longues années où parfois les périodes de silence ont provoqué quelques doutes. »

Il n'en reviendra qu'en 1951 et ils se marieront enfin en février 1952 après 7 ans d'éloignement, quelques très rares permissions et des centaines de lettres. « Entre ses missions et mes obligations, nous n'avons pas tout de suite été ensemble, mais chaque lettre nous rapprochait. »

Un voyage de noces pas comme les autres

« Et puis là, drôle de voyage de noces, je suis partie au Maroc. Geo était affecté à Casablanca. C'était en février, dans la nuit du 28. On a pris l'avion — la première fois pour moi — direction l'Afrique du Nord. Je suis restée là-bas à peu près six mois, peut-être un peu moins. De mars à mai, je crois... Ou jusqu'en août, je ne sais plus très bien. Le temps passe si vite qu'il brouille les dates. »

« L'avion, pour une première fois ? Oh, moi, ça ne m'a pas fait grand-chose. Vous savez, j'avais déjà vu tant de choses dans ma vie, que ce genre de nouveauté ne m'impressionnait plus vraiment. Ce n'était pas non plus stressant, non. On se demande toujours un peu, la première fois, mais après tout... ce n'est pas pire qu'un voyage en train. Et puis moi, ça me plaisait. C'était nouveau, intéressant, passionnant même. Je passais mon temps à regarder par la fenêtre. C'était quelque chose ! »

« Nous avons atterri à Casablanca. Ce qui m'a frappée là-bas, c'est qu'à côté de la ville, il y avait un aérodrome. Les avions venant de France y atterrissaient régulièrement. »



Simone découvre un monde inconnu, plein de contrastes :

« Le Maroc était fascinant, mais je savais que ce n'était qu'un passage de quelques mois. »

La « mère » des Caraïbes

Août 1952, rapatriement à Marseille, pour un vol vers les Antilles, où va naître Yves en février 1953. Un premier accouchement, dans des conditions spartiates, où Simone ne se souvient que d'une chose : « Les hurlements d'une sage-femme un peu brutale, aux cris de Poussez ! poussez ! ».



Un séjour de presque cinq ans où la vie au quotidien s'écoule au camp militaire de Balata, sur les hauteurs du Carbet en Martinique, avec la mer des Caraïbes comme décor. Simone va se faire un petit jardin, et cuisine les produits locaux en compagnie des femmes de militaires. Une autre vie ! Elle va aussi découvrir la traversée de l'Océan Atlantique sur le paquebot Colombie, l'avion, les plages, les palmiers, les avocats et les langoustes...Des moments plutôt rares pour une paysanne de Ternuay !

Une famille française dans l'Algérie coloniale



À la suite du retour de la petite famille en métropole, Georges partira seul quelques semaines plus tard pour l'Algérie. Il revient en France lors d'une permission pour faire connaissance avec sa fille, Roselyne, née en avril 1958 durant son absence. La famille agrandie prendra l'avion dans les mois suivants pour s'installer en Algérie.

La famille loge dans un camp militaire, la Robertsau, dans le secteur de Philippeville.



« Une section administrative spécialisée, comme on disait à l'époque, en Afrique du Nord. C'est là que travaillait son mari. Il était adjoint au chef de la SAS, et c'était lui qui gérait tout ce qui relevait de l'administratif pour la population locale : les écoles, les hôpitaux, tout ce qui dépendait directement de la France. L'ensemble de l'organisation, tout ce que la France avait mis en place sur place, passait entre leurs mains. »

Elle tisse également des liens avec les habitants locaux :



« J'avais de bonnes relations avec les femmes du quartier. Il y avait les goumiers, je me souviens bien. C'était une sorte de section de soldats nord-africains. Ceux qui partaient en opération portaient la djellaba. Leur mode de vie m'intriguait et me fascinait. »

Le quotidien est néanmoins marqué par la solitude et la chaleur étouffante :

« Et puis nous, les femmes, on restait souvent à l'intérieur. Nous avons une certaine liberté On ne sortait que très peu. Peut-être pour faire une course, chez un petit commerçant du coin. Mais les journées étaient longues quand Georges était en déplacement. »



« Mon fils aîné, lui, allait à l'école, avec les enfants du village. Il y avait un instituteur français. C'était une école mixte, avec les petits Algériens. Il devait avoir... six ou sept ans, à l'époque. »

1961, retour sur la terre natale : tout reconstruire, ensemble

En 1961, Simone et Georges rentrent en France, où ils entament une nouvelle tranche de vie. Ils habitent tout d'abord dans la petite maison en face de la mairie et de l'école de Ternuay, dite « la maison de l'oncle René ».

« René, c'était le frère de mon père, mais contrairement à lui, c'était la douceur même. C'était mon parrain. » Celle-ci est un peu étroite ; il y a peu de lumière. Yvon est souvent malade. C'est alors qu'ils décident de construire leur maison. Georges a quitté l'armée : il travaille d'abord à Servance, à la Madec, puis en tant qu'agent de maîtrise chez Bertrand Faure à Lure, tandis que Simone s'occupe des enfants.

« Nous avons dû tout recommencer à zéro, trouver un emploi, s'habituer au climat et reconstruire un chez-nous. Mais nous étions ensemble, et c'est tout ce qui comptait. »

Le couple a maintenant trois enfants : Yves, dit Yvon, Roselyne, et Jean, qui naît en février 1963. Simone raconte ces instants précieux : *« Yvon ne mangeait pas beaucoup, Roselyne était douce et attentive, tandis que Jean courait partout. Leur complicité était magnifique à voir ! »*

Elle se souvient également des moments simples en famille : *« Les soirs d'hiver, nous lisions des histoires devant la cheminée. Parfois, c'étaient des contes, d'autres fois, des récits de notre propre famille. »*



Racines vivantes



Quand la maison est achevée, en 1965, la famille continue à vivre modestement. Simone utilise la moitié du terrain, celui qui reste après la construction, pour y planter des légumes. Ce jardin-là, elle le façonne de ses mains. Elle y sème de quoi nourrir les siens, jour après jour, saison après saison. Elle ne l'a jamais quitté. Il reste, au fil des années, son terrain de vie, son lieu d'ancrage, son refuge. Ce jardin, c'est elle.

Chaque jour commence tôt. Avant même que le ciel ne se colore, elle est debout. Elle descend au jardin. Elle gratte, coupe, attache, plante, récolte. Rien ne lui échappe. Chaque fruit, chaque légume semble

répondre à son geste. Elle connaît le nom des plantes, les habitudes des saisons, le langage des semences. Elle partage sans compter avec ses enfants, ses voisins, ses amis.

Simone tient la maison comme on tient un cap, par tous les temps. Ce n'est pas une question d'autorité, mais de présence. Une présence pleine, discrète et décidée. Elle ne parle pas fort,

elle ne s'impose pas : elle agit. Elle trace la ligne. Elle veille sans relâche, bâtit des repères. Ses enfants grandissent dans ce cadre solide, clair, rassurant. Elle veut qu'ils trouvent leur place dans le monde, qu'ils y entrent droits, confiants.

Pendant vingt ans, elle fait le catéchisme aux enfants du village, dont beaucoup s'en souviennent encore avec nostalgie. Chaque dimanche, elle est à la messe, sans que ce soit une contrainte : c'est une évidence. Sa foi est simple, enracinée, indiscutable.

Parfois, elle enfourche son vélo. Elle roule jusqu'à la grotte. Là, elle s'arrête, pose sa bicyclette, et continue à pied. Le sentier grimpe doucement vers la Vierge du Chavany. Elle monte pour prier, mais aussi pour se retrouver.

En 1985, elle a soixante ans. Elle passe son permis car elle sait que son mari est atteint d'un cancer. Une seule tentative. Réussite immédiate. Pendant plus de vingt ans, elle conduit, libre, autonome, traçant sa route comme elle l'entend. Elle n'a jamais aimé dépendre.

Trois ans plus tard, en 1988, Georges décède. Elle ne s'effondre pas. Elle s'accroche à la terre, aux gestes, à la régularité du soin. Elle tient debout, comme toujours.

Et elle le dit souvent, sans détour :

« Ce qui m'a sauvé après la mort de Geo, c'est mon jardin. C'est le travail. »



Elle voyage aussi, au gré des déménagements de sa fille Roselyne à qui elle rend visite.

Simone est aussi une mère, une grand-mère, une arrière-grand-mère. Cinq petits-enfants, deux arrière-petits-enfants. Elle les aime d'un amour qui se dit peu mais se montre partout. Elle s'est plus particulièrement occupée de Mathieu, le fils de Jean né en 1991.

Elle écrit. Des cartes, des souvenirs, parfois des pensées. Tout est précieusement conservé dans une grande cantine militaire fermée à clé, remplie de lettres et de documents, qui sera ouverte après son décès.

« Ce qu'on a vécu ne doit pas être oublié. Ces histoires, ce sont les racines de nos vies. »
Mais, comme elle le dit souvent à ses enfants : « Vous ne savez pas tout ce qu'on a pu vivre. Quand je serai partie, vous pourrez en faire un livre ! »

Comprendre le monde pour mieux le traverser

Simone évoque également sa vision du monde : « Ce qui m'a toujours fascinée, c'est de comprendre comment le monde a évolué, depuis les origines jusqu'à aujourd'hui. »

« Je dirais plutôt que j'ai toujours été curieuse. Curieuse de ce qui m'entoure, de ce qui se passe ailleurs : dans le monde, dans l'univers. La stratosphère, Mars, les étoiles, les mystères de l'au-delà... tout cela m'a toujours captivée. »

« Je ne cherche pas à fouiller dans la vie des gens par indiscretion, non. Mais leurs parcours, leurs combats, leurs choix à travers les siècles... ça, oui, ça m'a toujours fascinée. Je me plongeais dans des livres pleins de récits de vie, d'histoires vraies, de destinées hors du commun. Des biographies ! C'était ça qui me passionnait : découvrir comment des hommes et des femmes, explorateurs, scientifiques, penseurs ou simples témoins de leur époque, avaient contribué à construire ce que nous sommes aujourd'hui. »

« Depuis l'enfance, je m'interroge. Sur la Terre, sa formation, les océans, les montagnes, les pôles... Comment tout cela a évolué, comment l'humanité a traversé le temps. Cette soif de comprendre ne m'a jamais quittée. »

« Encore aujourd'hui, je peux passer des heures devant des documentaires. Pas les infos, non — ça m'épuise — mais les reportages sur des pays lointains, les modes de vie d'autrefois, les traditions, les transformations du monde, les défis de demain... Tout ce qui nous relie au passé et nous projette vers l'avenir. C'est ce qui me fait tenir, ce qui m'anime encore ».

« Je ne vois plus très bien, alors je lis moins qu'avant. Mais j'espère pouvoir m'y remettre un peu. Parce que lire... ça a été toute ma vie. Petite, j'emmenais mes vaches aux Champs-Élysées — c'est comme ça qu'on appelait notre pâture — avec un livre dans une poche, et un peu de broderie ou de couture dans l'autre. C'était mon refuge. »

« À notre époque, on ne sortait pas facilement. Il fallait demander la permission pour tout, même pour aller à la messe ou au rosaire. Alors les livres, c'était notre liberté. À l'école, on en avait quelques-uns, mais mes tout premiers, ceux que je lisais avec avidité, je les trouvais comme je pouvais. Ce n'était pas simple, mais on s'arrangeait. Chaque page était une porte ouverte sur un autre monde. »

La vie de Simone Constantin est un témoignage précieux d'une époque révolue, marquée par des défis, des joies simples et une volonté inébranlable de surmonter les épreuves.

Elle conclut avec sagesse : « Chaque instant, chaque épreuve, m'a rendue plus forte. Je ne regrette rien. »



2.3 Lucien Grosjean, témoin d'une enfance bouleversée par la guerre

Un enfant au cœur de l'Histoire

Le Servançot Lucien Grosjean, né le 19 mai 1936 à Ternuay, est un témoin précieux de la Seconde Guerre mondiale. Alors âgé de huit ans en 1944, il nous raconte avec émotion les événements marquants de la libération, mais aussi les souvenirs poignants de cette période troublée, entre improvisation, solidarité et tragédies.

Nous remercions Sylvain Lamboley qui nous a apporté plusieurs documents qui illustrent ce récit.

Une enfance bouleversée : la famille Grosjean face à la guerre

Lucien était le benjamin d'une fratrie de six enfants. Ses parents, Alphonse Grosjean et Jeanne Philippe, faisaient preuve d'un courage admirable pour affronter le quotidien, malgré les lourdes épreuves qui les avaient frappés. Deux des sœurs de Lucien, emportées en bas âge par la méningite, avaient laissé un vide douloureux et durable au sein de la famille.



La famille Grosjean habitait une maison située près de l'église de Ternuay, aujourd'hui au 2, place de l'Église.

« Mon père est mort en 1942. Il avait été gazé pendant la Grande Guerre et ne s'en était jamais vraiment remis. J'avais six ans à l'époque. Je ne comprenais pas tout, mais je sentais bien que son absence pesait lourd sur ma mère et mes frères. »

L'aîné, Pierre, prit très tôt le rôle de pilier familial.

« Pierre, c'était comme un deuxième père pour nous. Il faisait tout pour nous protéger et nous soutenir. »

La libération de Ternuay : un événement gravé dans la mémoire

Fin septembre 1944, Lucien se souvient de l'arrivée d'une patrouille française, probablement issue de la Première Division Française Libre (DFL). Ces soldats, arrivés de nuit, effectuèrent une reconnaissance pour s'assurer que les Allemands, qui avaient quitté le village deux jours auparavant, n'y avaient laissé ni troupes ni pièges. *"Je les revois passer devant l'église et l'école"*, raconte Lucien.

Le lendemain, des chars américains, équipés de matériel lourd, firent leur entrée. L'avancée fut prudente grâce à un habitant local surnommé "Christ", qui avertit les soldats de la présence de bazookas ennemis près du pont des Fossés, à la sortie du village en allant vers Servance. Une patrouille neutralisa ces armes stratégiques en contournant la position. Ces opérations, bien que brèves, laissèrent une impression durable sur l'enfant qu'il était.



Barrage Allemand aux Étroitures de Ternuay

Plaque américaine d'un soldat français retrouvée dans la forêt de Ternuay



Un hôpital de fortune au bistrot Godel

Pendant la guerre, un hôpital improvisé fut installé à Ternuay, juste à côté de l'église, dans le café Godel, non loin de la maison de Lucien. Il se souvient avoir vu affluer de nombreux blessés lors des combats dans les environs. Enfant, il avait du mal à comprendre pourquoi on soignait aussi les soldats ennemis : *« On soignait tout le monde, Français comme Allemands. »* Ce qui le marquait le plus, c'était la détresse des soldats français blessés, qui lui inspirait une profonde tristesse.

Quatre soldats allemands tués furent enterrés provisoirement derrière le mur du cimetière de Ternuay, dans des tombes sommaires, sans que l'on sache ce qu'il advint ensuite de leurs corps.

Les canons américains de l'autre côté de la rivière



Canon M1 de 155mm
« Long Tom de l'US Army »

Lucien se souvenait avec précision de l'arrivée des Américains dans son village. *« Ils avaient installé quatre grosses pièces d'artillerie, probablement des canons de marine, « des 155...ou des 240, des gros calibres », précisa-t-il. Ces armes impressionnantes étaient positionnées de l'autre côté de la rivière, derrière l'actuelle scierie Lalloz, près du bord de l'eau.*

À chaque tir, la déflagration était si puissante que les habitants étaient invités à ouvrir les fenêtres, sur ordre du maire, pour éviter que les vitres n'exploient sous le souffle.

Lucien se rappelait clairement le vacarme de ces tirs : *« Ah bah oui, on les entendait tirer, merci bien. Moi je m'en rappelle. »*

Ces pièces d'artillerie faisaient partie du dispositif mis en place par les troupes américaines pour sécuriser la région et probablement appuyer une avancée ou contrer une position ennemie. Leur présence, bien que temporaire, avait marqué les esprits.



Casque allemand pulvérisé
par un tir d'obus

L'accueil des soldats de la DFL dans les fermes

« C'est la première DFL qui est arrivée — la première Division de la France Libre, sous le commandement du général Brosset.

Ils sont restés environ huit jours chez nous. Ils logeaient à la ferme, ils dormaient au grenier. »

« Et c'est justement chez tante Clara — tout le monde l'appelait comme ça — qu'il y a eu un incendie. La maison a pris feu. Je me rappelle l'avoir vue s'envoler. Je ne sais pas si c'était volontaire ou pas, mais je crois que c'est arrivé comme ça, par accident. Une bougie peut être tombée dans la paille... Et puis une fois que ça prend, c'est fini. Le bois sec... Ça part comme une traînée de poudre. »

Les "armes" des enfants : un jeu dangereux

Malgré les dangers omniprésents, les enfants trouvaient des moyens de jouer. Lucien raconte avec précision comment ils fabriquaient deux types d'"armes".

Les fusées à poudre *"On trouvait des balles abandonnées par les soldats. On desserrait le bout avec une pince pour extraire la poudre. On en mettait dans une boîte de conserve, et on ajoutait une ficelle en guise de mèche. Quand on allumait, la boîte explosait en faisant un bruit énorme et partait dans les airs comme une fusée."*

Un jour, une de ces boîtes explosa trop près d'une maison. *"Ça a fait un bruit épouvantable. Les adultes ont accouru, furieux. Après ça, ils nous ont interdit d'y toucher."*

Les canons à douille *"On ramassait des douilles vides et on les remplissait de poudre. On bourrait le fond avec un petit caillou ou un morceau de métal, puis on frappait avec une tige en fer. Ça explosait comme un canon miniature. Une fois, la douille a explosé dans les mains d'un copain. Heureusement, il n'a eu que des brûlures légères."*

Le récit de Lucien Grosjean participe à préserver la mémoire de ce que vécurent les habitants de Ternuay durant la guerre, à travers les yeux d'un enfant.

2.4 Cherchez les différences : avant (mars 1914) / maintenant (juin 2025)



3 Événements

ERRATUM : Coup de pouce pour le voyage mémoriel des élèves tugnerots et morgelots.

Dans le dernier bulletin, nous avons omis de mentionner la contribution de 400 € versée par le Souvenir Français pour ce projet. Nous tenons à présenter nos excuses à cette association et à la remercier chaleureusement pour son soutien précieux.

Vœux du maire

Le 11 janvier fut l'occasion pour la municipalité de présenter ses vœux aux habitants, et de déguster les divers gâteaux concoctés par les participants au concours organisé par le Conseil des jeunes.



Belote

Le 18 janvier, 120 as de la belote ont défié le froid pour se retrouver dans la salle des fêtes de Ternuay-Melay-et-Saint-Hilaire, dans une ambiance des plus chaleureuses.

Chaque joueur a reçu un lot généreusement donné par les commerçants locaux ou acheté par le foyer rural. Mais c'est surtout la convivialité qui a rafflé la mise.

L'atout gagnant a sans nul doute été distribué à tous les membres du foyer rural qui se sont investis pour que cette soirée soit réussie.

Classement des équipes :

| | | |
|------------------|-----------------|-------------|
| 1 ^{ère} | Lola et Gaëlle | 6332 points |
| 2 ^e | Ti-Jo et Mimi | 6282 points |
| 3 ^e | Paul et Jacques | 6275 points |





**Le 21 février, animation
sur les frelons
asiatiques**

**Le 19 mars, 63^e anniversaire
du cessez-le feu de la guerre
d'Algérie**



Commémoration du 8 mai à Ternuay : transmission et mémoire partagée

La cérémonie du 8 mai 1945 a rassemblé de nombreux habitants de Ternuay-Melay-et-Saint-Hilaire autour d'un moment fort de mémoire.



Organisée par l'association locale des anciens combattants, la cérémonie a débuté par un dépôt de gerbes réalisé par l'association Résurgence, le Souvenir Français et la municipalité, en présence des pompiers en uniforme. Les élèves ont repris La Marseillaise, avant que trois membres des AC ne soient honorés.

Philippe Garland a reçu la médaille de reconnaissance de la Nation pour sa mission Épervier au Tchad en 1993. Clément Henry et Alexis Valdenaire ont quant à eux reçu le diplôme d'honneur de porte-drapeau ainsi que l'insigne correspondant.

L'association Partisan 70 a marqué les esprits en exposant des véhicules militaires d'époque, et a proposé aux enfants des promenades à bord de ses célèbres jeeps, pour un moment de découverte ludique et instructif.



À la salle des fêtes, une exposition réalisée par les élèves de cycle 3 et leur enseignante présentait cinq thématiques liées à la Seconde Guerre mondiale : une journée dans un camp d'extermination, la déportation, la Gestapo, l'histoire d'Anne Frank et l'étoile jaune ; un travail remarquable qui a suscité émotion et réflexion chez les visiteurs.



La matinée s'est clôturée par un vin d'honneur au cours duquel les participants ont pu échanger dans une ambiance chaleureuse et respectueuse de la mémoire collective.

Plus de 1000 marcheurs pour le festival 1000 pas aux 1000 étangs !

Dimanche 25 mai, les sentiers de Ternuay, Melay et Saint-Hilaire ont vibré sous les pas de **1008 marcheurs** venus découvrir, ou redécouvrir, les trésors du plateau des Mille Étangs.

Trois parcours de 5, 11 et 18 km, tous soigneusement balisés par le foyer rural, permettaient à chacun de trouver chaussure à son pied. Les départs et arrivées avaient lieu sur le site bucolique des Prary, où se trouvent les gîtes de la famille Naegelen. L'implication d'une trentaine de bénévoles, la vigilance de la gendarmerie, des parkings bien aménagés, des ravitaillements accueillants, l'animation de la MNVS et une météo finalement clémente ont contribué à la réussite de cette journée.



Témoignages, pris sur le vif, de contemplatifs ou sportifs



« Très belle randonnée, avec de nombreux étangs, une descente de OUF qui portait bien son nom, suivie d'une montée du même calibre. Un balisage parfait et un aménagement de passerelle superbement réalisé pour notre sécurité. Un grand merci. »

« Toutes les cinq minutes, un étang. C'est splendide. »

« C'est la plus belle randonnée que j'ai faite, avec une variété de points de vue et même des grenouilles qui chantaient près des étangs. »

« On traverse des paysages incroyables ; avec le soleil en prime, c'est parfait. »

« C'est la première fois que je viens, et j'ai découvert des chemins que je ne connaissais pas du tout. »

« Un grand merci. Partis pour faire le 10 km, nous avons fait les 18 tellement c'était agréable. »

« La marche est superbe, et l'ambiance chaleureuse. On reviendra avec notre club. »

« Habiter en Haute-Saône était un rêve. Ici, en cinq minutes, on est dans la forêt. C'est le paradis. »

« Je viens des Vosges, mais chaque année, je fais au moins une marche ici. Celle-ci est incontournable. »

« Le parcours est exigeant, mais c'est ce qu'on cherche. Et puis les bénévoles aux ravitos sont super, ça rend le tout très convivial. »

« On est un groupe de copains, on court tous les dimanches. Là, on est venu pour la convivialité... et la bière à l'arrivée. »

« J'ai dû m'arrêter dans la montée, c'était dur... mais je reviendrai. »

« Je fumais 90 cigarettes par jour et je buvais 40 bières par soirée. Maintenant, je bois de la menthe et je cours 2000 km par an. »

« On marche pour se retrouver, discuter, profiter du plein air. »

« On se donne rendez-vous l'année prochaine, c'était vraiment bien. »



Découvrir la nature autrement

Au bord d'un étang, la Maison de la nature des Vosges saônoises offrait aux marcheurs une pause pédagogique pendant laquelle Laura Soret et Catherine Nardin les invitaient à identifier arbres et animaux du territoire.



Entre effort physique, découverte, convivialité et paysages uniques, cette 3^e édition a réaffirmé l'attachement profond que portent les marcheurs à ce rendez-vous désormais incontournable du festival.

Vente de couscous le 14 juin

L'association FNACA-FDAC de Ternuay organisait sa vente de couscous à emporter le samedi 14 juin à la salle des fêtes. Ce fut l'occasion pour les membres de l'association ainsi que pour les nombreuses personnes venues retirer leur repas de passer un moment convivial sous un généreux soleil.

241 repas, préparés par Cédric Bonsirven, ont ainsi été vendus au profit de l'association.

Un grand merci aux nombreux bénévoles ayant soutenu notre association locale ainsi qu'au Foyer Rural de Ternuay pour le prêt du matériel !



4 Un village où il fait bon vivre

4.1 Labellisation Villes et Villages Fleuris



Nous bénéficions d'un cadre de vie remarquable, grâce au travail de nos employés communaux et des nombreux bénévoles qui œuvrent chaque jour à l'entretien de notre petit patrimoine rural.

Lors de la dernière visite du jury départemental des Villes et Villages Fleuris, nous avons été incités à demander la labellisation de notre village.



Outre le fait qu'une reconnaissance officielle serait une récompense bien méritée pour toutes les personnes engagées dans la vie du village, cette démarche vise également à obtenir un nouvel outil d'aide et de conseils en matière d'aménagement de nos espaces verts, dans le respect de l'identité du territoire.

Le jury régional visitera notre commune le mardi 8 juillet afin d'évaluer notre candidature pour l'obtention du label "une fleur". Quel que soit le résultat, nous continuerons d'œuvrer au quotidien pour l'amélioration du cadre de vie de notre village.



4.2 Un stagiaire au sein de l'équipe municipale

Jules Philippe, fils de Martial, notre employé communal, a effectué son stage de 3^e au sein de l'équipe technique. Pendant deux semaines, il a pu participer à l'entretien des espaces verts et découvrir toute l'étendue des activités d'un agent technique communal.

Merci à lui pour son implication et son travail !

4.3 Carte avantages jeunes



En 2025, la commune renouvelle son engagement en offrant la Carte Avantages Jeunes, d'une valeur de 10 €, à tous les jeunes nés entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 décembre 2020.

La carte avantage jeunes est une carte de réduction régionale qui permet à tous les jeunes de moins de 30 ans d'avoir des réductions et des gratuités dans les domaines liés à la culture, aux sports, aux loisirs et dans les commerces.

Pour tout savoir sur la carte, rendez-vous sur le site www.avantagesjeunes.com.

Les inscriptions étaient ouvertes jusqu'au 30 juin.

4.4 Un fil entre les générations

Chaque semaine, dans une salle de la mairie, quelques passionnées se retrouvent autour d'une même envie : coudre, apprendre et partager. Le club de couture du foyer rural rassemble environ 25 couturières, âgées de 11 à 94 ans, guidées par deux professeures bénévoles, bienveillantes et expérimentées : Marie-Jo et Michelle.

Les cours ont lieu deux fois par semaine, le mercredi soir de 19h30 à 21h30 et le jeudi après-midi de 14h à 16h. Les participantes viennent deux fois par mois, dans une ambiance toujours chaleureuse et respectueuse du rythme de chacune.

Au fil du temps, les projets prennent forme : vêtements du quotidien, pièces plus techniques, accessoires... Chacune progresse, encouragée par les conseils avisés des encadrantes et les échanges entre pairs.



Le mercredi 11 juin 2025, le club s'est réuni à la salle des fêtes pour célébrer la fin de l'année. Un moment convivial, à l'image des mois écoulés.



Les couturières ont présenté leurs créations lors d'un petit défilé, mettant en valeur le fruit de leur travail. Entre robes, manteaux, jupes, chemisiers, vêtements pour peluches ou sacs, la diversité des ouvrages reflétait le savoir-faire et la créativité de chacune.

Toujours aussi investies, elles avaient également préparé des mets aux saveurs variées. Une attention gourmande qui a ravi tous les palais et prolongé les échanges dans une atmosphère conviviale.



5 Etat civil

Erratum : Nous souhaitons adresser nos excuses les plus sincères aux proches de Monsieur André Chevalley pour l'erreur de prénom qui s'est glissée dans le bulletin précédent.

Extrait des registres de l'état civil depuis le dernier bulletin paru en fin d'année 2024.

5.1 Naissances

| | Date de naissance | Parents |
|------------------|-------------------|--|
| Arsène DIEUDONNE | 12 mai | Margaux ZIMMERMANN et Damien DIEUDONNE |
| Kayden BADIER | 11 juin | Alvina ROUARD et Jérémy BADIER |

5.2 Mariages

| | Date de la cérémonie |
|-------------------------------|----------------------|
| Emilie GUEDAT et Cédric SAUER | 28 juin |

5.3 Décès

| | Âge | Date de décès |
|--------------------------------|--------|---------------|
| Bernadette GRANDMOUGIN | 84 ans | 25 décembre |
| Roger LIAUTEY | 89 ans | 16 février |
| Jean-Louis RICHAUD | 72 ans | 24 février |
| Marie-Thérèse HENRY née GEHANT | 72 ans | 10 avril |

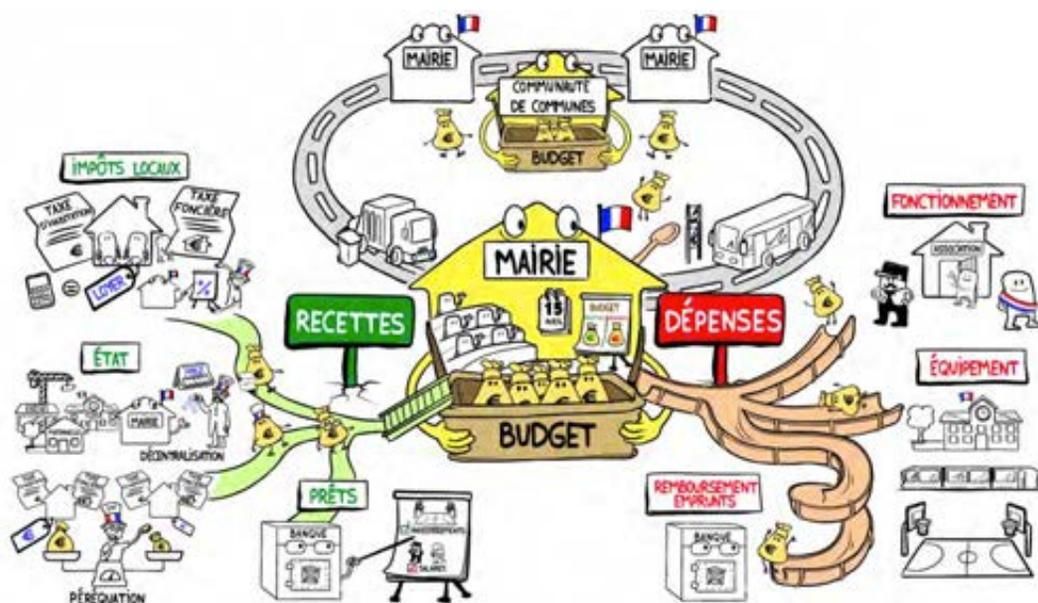
RAPPORT FINANCIER

6 Rappel sur la structure de nos budgets

6.1 Comment est constitué un budget ?

Cette partie est un rappel, nous avons déjà eu l'occasion de faire cette présentation dans nos précédents bulletins communaux.

La structure d'un budget comporte deux parties : la section de fonctionnement et la section d'investissement. Elles se composent chacune d'une colonne dépenses et d'une colonne recettes.



La section de fonctionnement regroupe :

- Toutes les dépenses nécessaires au fonctionnement de la collectivité : charges à caractère général, entretien de bâtiments, charge de personnel, de gestion courante, intérêts de la dette, dotations aux amortissements, provisions, ...
- Toutes les recettes que la collectivité peut percevoir au titre des transferts de charges, de prestations de services, des dotations de l'État, des impôts et taxes.

La section d'investissement comporte :

- En dépenses : le remboursement de la dette et les dépenses d'équipement de la collectivité (travaux en cours, opérations pour le compte de tiers...),
- En recettes : les emprunts, les dotations et subventions de l'État. On y trouve également une recette spécifique : l'autofinancement, qui correspond au solde excédentaire de la section de fonctionnement.

6.2 Spécificité pour notre commune

La commune gère 3 budgets distincts :

- Le budget communal proprement dit,
- Le budget eau, notre commune ayant une régie eau,
- Le budget du lotissement.

Ce sont ces trois budgets que nous vous présentons dans la suite de ce bulletin.

7 Résultat de l'exercice 2024

7.1 Résultat budget communal 2024



Nous terminons l'année avec un excédent de trésorerie cumulé de **+428 682,58 €**

Notre budget de fonctionnement maîtrisé nous permet de dégager une capacité d'autofinancement suffisante pour financer nos projets d'investissement sans avoir recours à une augmentation de la fiscalité.

| | | DEPENSES | | RECETTES | |
|---|---------------------------|----------|--------------|----------|--------------|
| REALISATION DE L'EXERCICE 2024 (Mandats et titres) | Section de fonctionnement | A | 302 790,95 € | G | 432 670,86 € |
| | Section d'investissement | B | 134 012,47 € | H | 144 485,11 € |

| | | | | | |
|----------------------------|---|---|-------------|---|--------------|
| REPORTS DE L'EXERCICE 2023 | Report en section de fonctionnement (002) | C | 0,00 € | I | 343 696,11 € |
| | Report en section d'investissement (001) | D | 55 366,08 € | J | 0,00 € |

| | | | | |
|---------------------------------------|---------|---------------------|---------|---------------------|
| TOTAL (réalisations + reports) | A+B+C+D | 492 169,50 € | G+H+I+J | 920 852,08 € |
|---------------------------------------|---------|---------------------|---------|---------------------|

| | | | | | |
|--------------------------------------|---|-----|---------------|-----|---------------|
| RESTES A REALISER A REPORTER EN 2025 | Section de fonctionnement | E | 0,00 € | K | 0,00 € |
| | Section d'investissement | F | 0,00 € | L | 0,00 € |
| | TOTAL des restes à réaliser à reporter en 2021 | E+F | 0,00 € | K+L | 0,00 € |

| | | | | | |
|-----------------|---------------------------|-----------------|---------------------|-----------------|---------------------|
| RESULTAT CUMULE | Section de fonctionnement | A+C+E | 302 790,95 € | G+I+K | 776 366,97 € |
| | Section d'investissement | B+D+F | 189 378,55 € | H+J+L | 144 485,11 € |
| | TOTAL CUMULE | A+B+C+D +E+F | 492 169,50 € | G+H+I+J +K+L | 920 852,08 € |

RESULTAT NET (TRESORERIE) : +428 682,58 €

7.2 Résultat budget eau 2024

Nous terminons l'année avec un excédent de trésorerie de **+750 384,97 €**



Ce résultat intègre 200 000 € de nouveau prêt débloqué en 2022, ainsi qu'un prêt relais de 300 000€ souscrit en 2023 en prévision des travaux sur la station de traitement.

Les diverses actions menées depuis 2020 ont permis de revenir à l'équilibre. Nous terminons avec un résultat de fonctionnement de **+1 034,73€** pour l'année 2024 seule, malgré les frais financiers liés aux prêts mentionnés précédemment.

| | | DEPENSES | | RECETTES | |
|---|---------------------------|----------|-------------|----------|--------------|
| REALISATION DE L'EXERCICE 2024 (Mandats et titres) | Section de fonctionnement | A | 62 527,98 € | G | 63 562,71 € |
| | Section d'investissement | B | 18 939,41 € | H | 151 853,00 € |

| | | | | | |
|----------------------------|---|---|--------|---|--------------|
| REPORTS DE L'EXERCICE 2023 | Report en section de fonctionnement (002) | C | 0,00 € | I | 115 790,25 € |
| | Report en section d'investissement (001) | D | 0,00 € | J | 500 646,40 € |

| | | | | |
|---------------------------------------|---------|--------------------|---------|---------------------|
| TOTAL (réalisations + reports) | A+B+C+D | 81 467,39 € | G+H+I+J | 831 852,36 € |
|---------------------------------------|---------|--------------------|---------|---------------------|

| | | | | | |
|--------------------------------------|---|-----|---------------|-----|---------------|
| RESTES A REALISER A REPORTER EN 2025 | Section de fonctionnement | E | 0,00 € | K | 0,00 € |
| | Section d'investissement | F | 0,00 € | L | 0,00 € |
| | TOTAL des restes à réaliser à reporter en 2021 | E+F | 0,00 € | K+L | 0,00 € |

| | | | | | |
|-----------------|---------------------------|-----------------|--------------------|-----------------|---------------------|
| RESULTAT CUMULE | Section de fonctionnement | A+C+E | 62 527,98 € | G+I+K | 179 352,96 € |
| | Section d'investissement | B+D+F | 18 939,41 € | H+J+L | 652 499,40 € |
| | TOTAL CUMULE | A+B+C+D +E+F | 81 467,39 € | G+H+I+J +K+L | 831 852,36 € |

RESULTAT NET (TRESORERIE) : +750 384,97 €

7.3 Le budget lotissement

Ce budget est un budget de gestion temporaire actif durant toute la durée de commercialisation des parcelles du lotissement. Les dépenses principales en 2024 ont été liées à la finalisation des travaux de viabilisation des terrains.

Le montant total de la balance d'investissement réalisé est de **-219 127,87 €**

La vente des terrains permettra l'effacement de cette balance négative.

| | | DEPENSES | | RECETTES | |
|---|---------------------------|----------|--------------|----------|--------------|
| REALISATION DE L'EXERCICE 2023 (Mandats et titres) | Section de fonctionnement | A | 54 207,21 € | G | 423 307,87 € |
| | Section d'investissement | B | 419 127,87 € | H | 369 100,66 € |

| | | | | | |
|----------------------------|---|---|--------------|---|--------|
| REPORTS DE L'EXERCICE 2022 | Report en section de fonctionnement (002) | C | 249,99 € | I | 0,00 € |
| | Report en section d'investissement (001) | D | 169 100,66 € | J | 0,00 € |

| | | | | |
|---------------------------------------|---------|---------------------|---------|---------------------|
| TOTAL (réalisations + reports) | A+B+C+D | 642 685,73 € | G+H+I+J | 792 408,53 € |
|---------------------------------------|---------|---------------------|---------|---------------------|

| | | | | | |
|--------------------------------------|---|-----|---------------|-----|---------------|
| RESTES A REALISER A REPORTER EN 2024 | Section de fonctionnement | E | 0,00 € | K | 0,00 € |
| | Section d'investissement | F | 0,00 € | L | 0,00 € |
| | TOTAL des restes à réaliser à reporter en 2021 | E+F | 0,00 € | K+L | 0,00 € |

| | | | | | |
|-----------------|---------------------------|-----------------|---------------------|-----------------|---------------------|
| RESULTAT CUMULE | Section de fonctionnement | A+C+E | 54 457,20 € | G+I+K | 423 307,87 € |
| | Section d'investissement | B+D+F | 588 228,53 € | H+J+L | 369 100,66 € |
| | TOTAL CUMULE | A+B+C+D +E+F | 642 685,73 € | G+H+I+J +K+L | 792 408,53 € |

RESULTAT NET (TRESORERIE EN INVESTISSEMENT) : -219 127,87 €

8 Le Budget 2025



Lors de l'établissement des trois budgets (communal, eau et lotissement), et afin de garantir la solidité financière de notre commune, nous avons, comme les années précédentes, opté pour une évaluation prudente des postes : dépenses au plus haut et recettes au plus bas. Il est important de rappeler que les montants provisionnés en dépenses ne seront pas nécessairement tous engagés.

8.1 Le budget communal

8.1.1 La section de fonctionnement

Nous prévoyons un résultat net de fonctionnement déficitaire de **69 902,09 €**. Cela s'explique principalement par un virement à la section d'investissement de 109 059,56 € afin de financer les projets communaux. Le résultat cumulé reste positif, à hauteur de **360 744,49 €**.

- Provision de dépenses de 475 620,84 € (incluant le virement à la section investissement),
- Prévision de recettes de 405 718,75 €

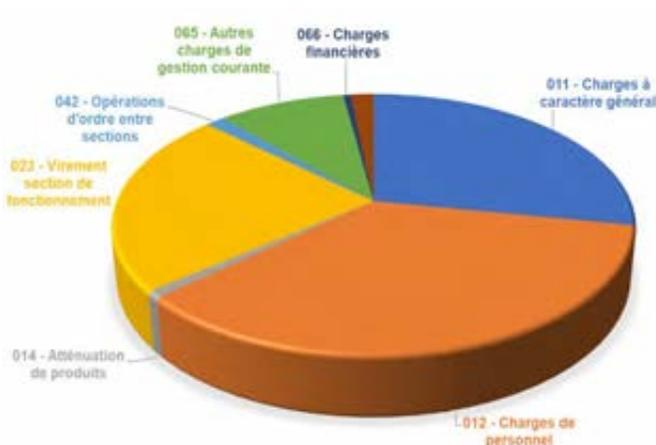
Le détail des postes dépenses et recettes est donné ci-après.

8.1.1.1 Les dépenses de fonctionnement

| | Réalisé 2024 | Provisions 2025 | Variation (%) |
|---|---------------------|---------------------|---------------|
| 011 - Charges à caractère général | 99,063.72 € | 132,989.59 € | 34.25% |
| 012 - Charges de personnel | 144,727.82 € | 167,800.00 € | 15.94% |
| 014 - Atténuation de produits | 3,931.00 € | 3,931.00 € | 0.00% |
| 023 - Virement section de fonctionnement | 0.00 € | 109,059.56 € | |
| 042 - Opérations d'ordre entre sections | 11,971.67 € | 6,555.00 € | |
| 065 - Autres charges de gestion courante | 40,036.48 € | 44,730.69 € | 11.72% |
| 066 - Charges financières | 2,920.00 € | 2,500.00 € | -14.38% |
| 067 - Charges exceptionnelles | 420.00 € | 8,055.00 € | |
| TOTAL | 303,070.69 € | 475,620.84 € | 56.93% |

Comme illustré ci-dessous, les plus grands postes de dépenses sont :

- Les charges de personnel pour lesquelles nous avons provisionné une hausse liée aux revalorisations salariales de la fonction territoriale et aux obligations de l'employeur en matière de prévoyance,
- Les charges à caractère général (entretien de bâtiments, carburants, électricité, chauffage, ...) pour lesquelles nous avons anticipé une inflation des prix de l'énergie,
- Le virement à la section d'investissement permettant de financer nos projets,
- Les charges de gestion courante (service incendie, périscolaire, fond de compensation, ...).



À périmètre équivalent à celui de 2024 (hors virement à l'investissement), la hausse des dépenses de fonctionnement est estimée à 20,9 %. Une projection à mi-année 2025 nous laisse espérer une hausse plus limitée, autour de 7,8 %.

8.1.1.2 Les recettes de fonctionnement

| | Réalisé 2024 | Projection 2025 | Variation (%) |
|--|---------------------|---------------------|---------------|
| 013 - Atténuation de charges | 100.21 € | 0.00 € | |
| 042 - Opérations d'ordre entre sections | 0.00 € | 0.00 € | |
| 70 - Produit des services | 58,897.68 € | 65,012.60 € | 10.38% |
| 73 - Impôts et taxes | 162,392.90 € | 160,470.00 € | -1.18% |
| 74 - Dotations et participations | 177,511.49 € | 164,236.15 € | -7.48% |
| 75 - Autres produits de gestion courante | 21,739.99 € | 16,000.00 € | -26.40% |
| 76 - Produits financiers | 2.80 € | 0.00 € | |
| 77 - Produits exceptionnels | 12,025.79 € | 0.00 € | |
| TOTAL | 432,670.86 € | 405,718.75 € | -6.23% |

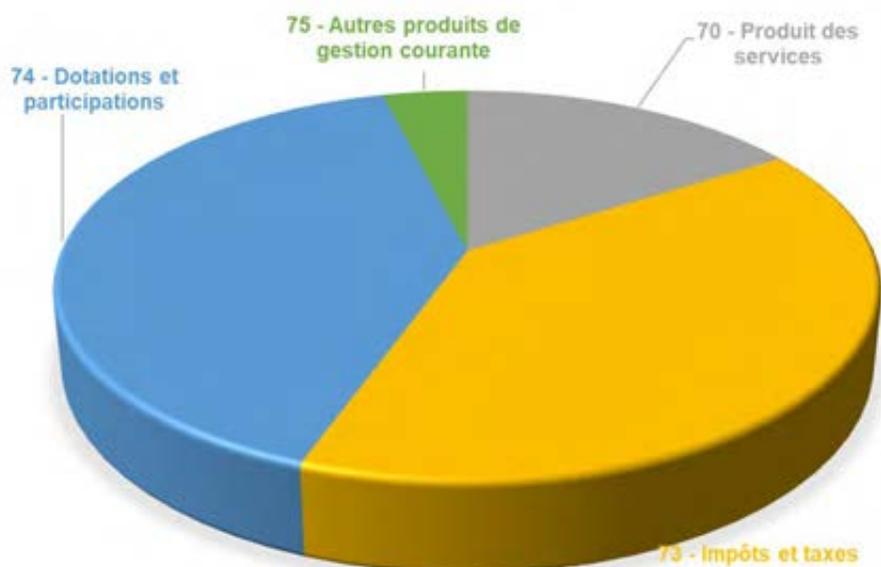
La baisse de 6,23 % par rapport à 2024 s'explique principalement par une diminution estimée des dotations et participations, la fiscalité devant restée stable. Les recettes sont principalement constituées :

- Des dotations et participations de l'état, en baisse par rapport à 2024,
- Du produit des impôts et taxes, que nous estimons stable pour 2025.



A noter que le conseil municipal, à l'unanimité et comme chaque année depuis sa mise en place en 2020, a décidé de ne pas augmenter les taux d'imposition communaux pour 2025.

- Du produit des services, qui pour notre commune est principalement constitué des recettes de ventes de bois, en légère baisse par rapport à 2024, et de la refacturation des heures de nos employés communaux au budget eau (temps passé à la recherche de fuites d'eau, au suivi et à l'entretien du réseau, ...). La hausse de 10,38 % s'explique par une refacturation accrue des heures au budget eau du fait de la mise en service de la station de traitement.



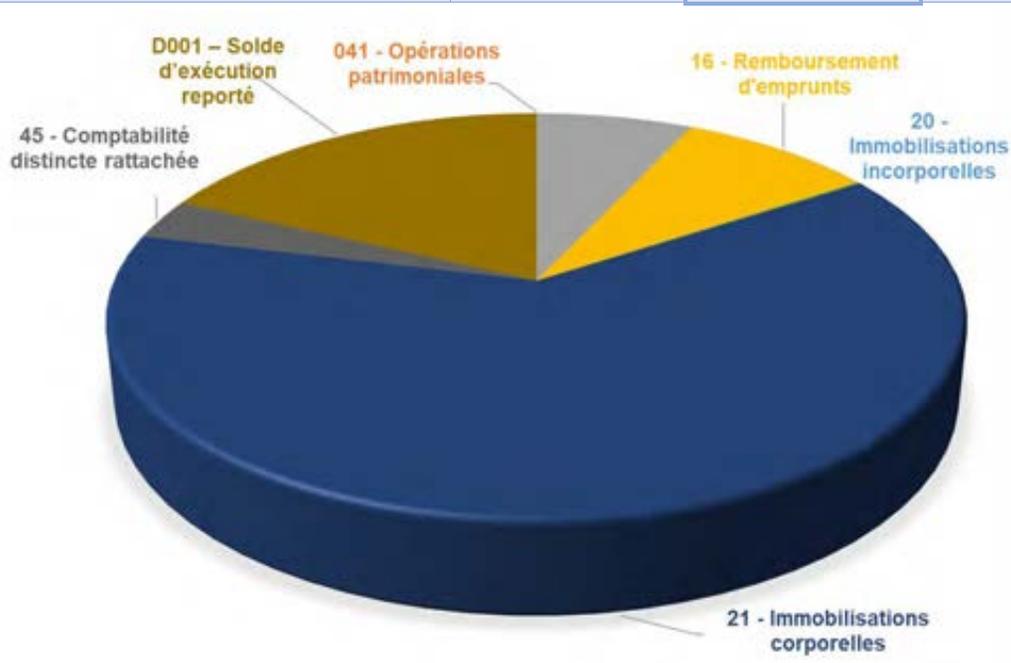
8.1.2 La section investissement

Nous prévoyons un résultat d'investissement à l'équilibre pour 2025 :

- Provision de dépenses de 241 070,16 €
- Prévision de recettes de 241 070,16 € (incluant le virement de 109 059,56 € de la section fonctionnement mentionné au paragraphe précédent).

8.1.2.1 Les dépenses d'investissements

| | Réalisé 2024 | Provisions 2025 | Variation (%) |
|--|---------------------|---------------------|---------------|
| 040 - Opérations d'ordre entre sections | 0.00 € | 0.00 € | |
| 040 – Opérations patrimoniales | 0.00 € | 0.00 € | |
| 13 – Subventions d'investissement | 0.00 € | 17,395.69 € | |
| 16 - Remboursement d'emprunts | 20,692.02 € | 21,831.04 € | 5.50% |
| 20 - Immobilisations incorporelles | 0.00 € | 0.00 € | |
| 204 – Subventions d'équipement | 0.00 € | 300.00 € | |
| 21 - Immobilisations corporelles | 113,320.45 € | 156,649.99 € | 38.24% |
| 23 - Immobilisations en cours | 0.00 € | 0.00 € | |
| 45 – Comptabilité distincte rattachée | 0.00 € | 8,000.00 € | |
| D001 – Solde d'exécution reporté | 55,366.08 € | 44,893.44 € | -18.92% |
| TOTAL | 189,378.55 € | 249,070.16 € | 31.52% |



Les immobilisations corporelles représentent la plus grosse part du budget d'investissement.

Les principaux projets considérés cette année sont :

- Le solde du plan de relance forestier,
- L'extension du columbarium,
- La création d'un abri à poubelles pour la salle des fêtes,
- Les travaux de voiries rurales et communales.

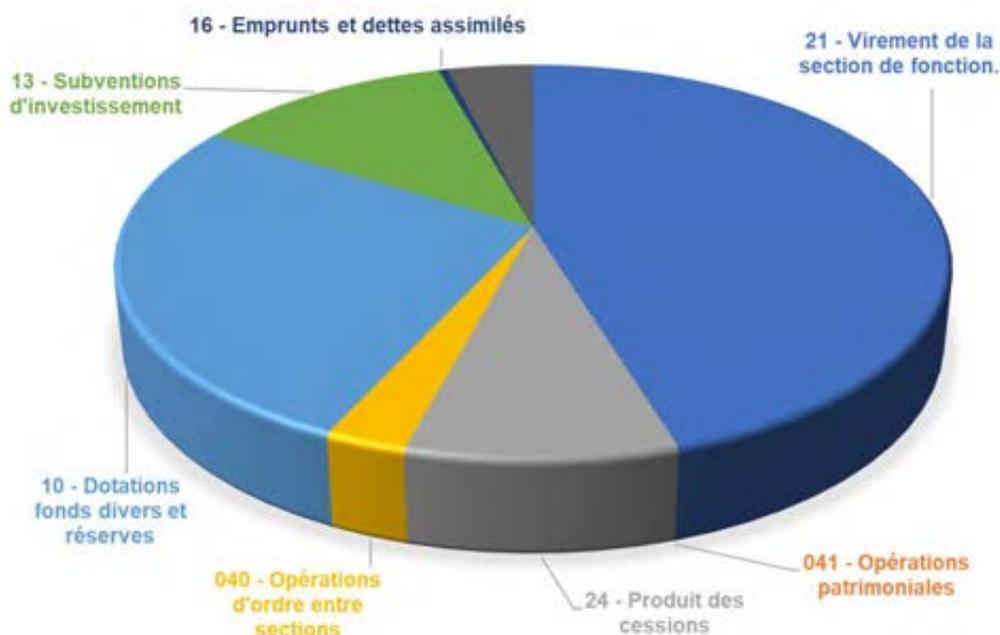
8.1.2.2 Les recettes d'investissement

| | Réalisé 2024 | Projection 2025 | Variation (%) |
|---|---------------------|---------------------|---------------|
| 21 - Virement de la section de fonction. | 0.00 € | 109,059.56 € | |
| 041 – Opérations patrimoniales | 0.00 € | 0.00 € | |
| 24 - Produit des cessions | 0.00 € | 21,600.00 € | |
| 040 - Opérations d'ordre entre sections | 11,971.67 € | 6,555.00 € | |
| 10 - Dotations fonds divers et réserves | 90,850.98 € | 64,920.11 € | -28.54% |
| 13 - Subventions d'investissement | 41,662.46 € | 28,435.49 € | -31.75% |
| 16 - Emprunts et dettes assimilés | 0.00 € | 1,000.00 € | |
| 21 – Immobilisations corporelles | 0.00 € | 0.00 € | |
| 45 - Comptabilité distincte rattachée | 0.00 € | 9,500.00 € | |
| TOTAL | 144,485.11 € | 241,070.16 € | 66.85% |

Comme illustré dans le graphique ci-dessous, les recettes d'investissement 2025 de notre commune sont principalement composées :

- Du virement de 109 059.56 € déjà mentionné à la section d'investissement.
- De fonds divers et réserves constitués d'un virement de notre réserve de trésorerie pour absorber le déficit en investissement,
- De subventions d'investissement (subventions pour la voirie),
- De produit des cessions (ventes de terrains au centre du village).

Hors virement de la section de fonctionnement, la baisse des recettes d'investissement par rapport à 2024 s'explique principalement par une diminution des subventions d'investissement. Nous ne prévoyons aucun nouvel emprunt en 2025.



8.2 Présentation du budget eau

Depuis plusieurs années, la commune de Ternuay-Melay-et-Saint-Hilaire exploite et distribue l'eau issue du captage de Saint-Hilaire, au bénéfice de ses habitants ainsi que de plusieurs communes voisines : Belonchamp, Écromagny, La Mer, et une partie de Melisey (Les Granges Baverey et Les Guidons). La ressource en eau est aujourd'hui plus précieuse que jamais.

8.2.1 La section de fonctionnement

Nous prévoyons un résultat de fonctionnement net déficitaire, pour l'année 2025 seule, de **78 117,59 €**. Ce déficit s'explique principalement par le virement de 54 110,65 € à la section d'investissement ainsi que par une hausse des charges à caractère général et des charges financières (liées aux prêts) du fait des investissements réalisés pour la création de la station de traitement et de minéralisation. En résultat cumulé, nous prévoyons un résultat net positif de **188 707.39 €**

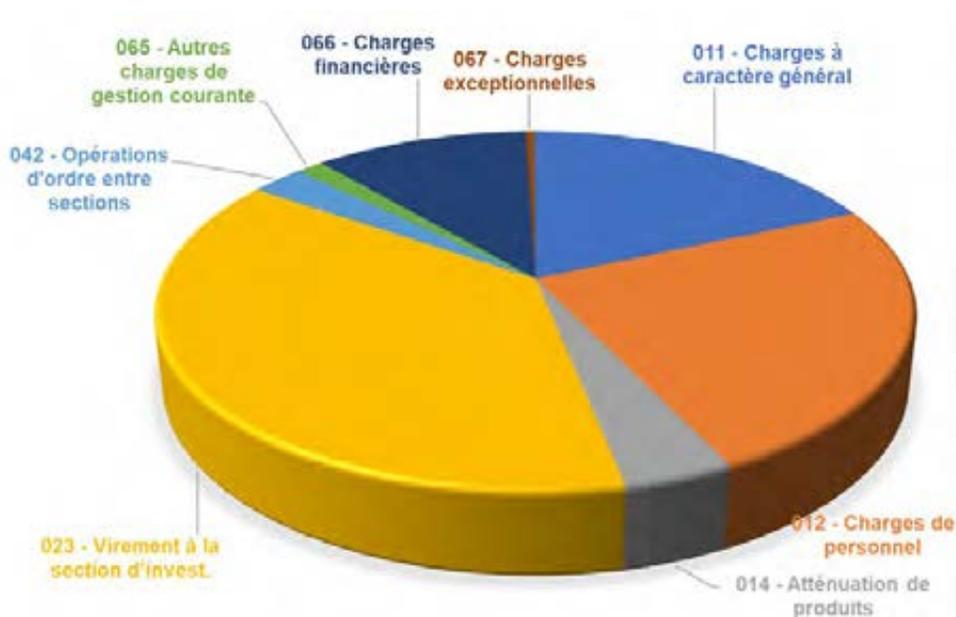
- Provision de dépenses de 143 417,59 €
- Prévision de recettes de 65 300,00 €

8.2.1.1 Les dépenses de fonctionnement

| | Réalisé 2024 | Provisions 2025 | Variation (%) |
|---|--------------------|---------------------|----------------|
| 011 - Charges à caractère général | 10,141.80 € | 26,400.00 € | 160.31% |
| 012 - Charges de personnel | 25,000.00 € | 35,000.00 € | 40.00% |
| 014 - Atténuation de produits | 5,402.00 € | 5,752.44 € | |
| 023 - Virement à la section d'invest. | 0.00 € | 54,110.65 € | |
| 042 - Opérations d'ordre entre sections | 3,050.00 € | 3,890.00 € | 27.54% |
| 065 - Autres charges de gestion courante | 0.00 € | 2,000.00 € | |
| 066 - Charges financières | 18,757.82 € | 15,564.50 € | -17.02% |
| 067 - Charges exceptionnelles | 0.00 € | 500.00 € | |
| 068 - Dotation dépréciation | 176.36 € | 200.00 € | |
| TOTAL | 62,527.98 € | 143,417.59 € | 129.37% |

Comme illustré dans le graphique ci-dessous, les dépenses principales sont :

- Les charges de personnel en augmentation de 40%, du fait de l'augmentation des heures imputées au budget eau,
- Les charges à caractère général en très forte hausse du fait notamment de l'augmentation du prix de l'énergie (électricité et carburants) et des nouveaux consommables nécessaires au fonctionnement de la station de traitement,
- Les charges financières en baisse du fait du remboursement du prêt relais mis en place fin 2023 (montant de 300 000,00€) pour financer la station de traitement.



8.2.1.2 Les recettes de fonctionnement

| | Réalisé 2024 | Projection 2025 | Variation (%) |
|---|--------------------|--------------------|---------------|
| 042 - Opérations d'ordre entre sections | 0.00 € | 0.00 € | |
| 70 - Produit des services | 63,549.41 € | 64,700.00 € | 1.81% |
| 75 - Autres produits de gestion courante | 5.01 € | 0.00 € | |
| 77 - Produits exceptionnels | 8.29 € | 0.00 € | |
| TOTAL | 63,562.71 € | 64,700.00 € | 1.79% |

Les recettes de fonctionnement pour le budget eau sont directement liées à la vente de l'eau aux usagers de notre commune et aux communes extérieures.

Si les volumes consommés varient selon les communes, le total prélevé reste stable à 66 098 m³, ce qui explique la stabilité des recettes.

| | Consommations relevées | | | | | |
|---|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|--------------------|
| | 2019-2020 | 2020-2021 | 2021-2022 | 2022-2023 | 2023 - 2024 | |
| | m ³ /annuel | variation sur 1 an |
| Ternuay-Melay-et-Saint-Hilaire | 21,439 | 21,390 | 22,976 | 19,294 | 19,836 | 2.81% |
| <i>Fontaine</i> | 2,700 | 5,000 | 2,930 | 2,930 | 1,200 | -59.04% |
| <i>Volume de service</i> | 4,000 | 4,000 | 4,800 | 4,800 | 3,000 | -37.50% |
| Ecromagny | 27,922 | 22,520 | 13,653 | 15,911 | 17,060 | 7.22% |
| Belonchamp | 25,360 | 9,874 | 6,198 | 7,639 | 8,475 | 10.94% |
| Faucogney-et-La Mer (La Mer) | 1,545 | 1,411 | 1,110 | 1,341 | 1,228 | -8.43% |
| Mélisey (Les Guidons et La Pierre) | 10,439 | 10,992 | 7,440 | 5,970 | 5,441 | -8.86% |
| Pertes réseau Ternuay | 12,482 | 12,482 | 8,359 | 7,823 | 9,858 | 26.01% |
| | 105,887 | 87,669 | 67,466 | 65,708 | 66,098 | 0.59% |

Evolution de la consommation d'eau par commune

8.2.2 La section investissement

Nous prévoyons un résultat d'investissement net à l'équilibre avec un montant total d'investissement de 1 007 600,00 € pour 2025.

Le détail des postes dépenses et recettes est donné ci-après.

8.2.2.1 Les dépenses d'investissement

| | Réalisé 2024 | Provisions 2025 |
|--|--------------------|-----------------------|
| 040 - Opérations d'ordre entre sections | 0.00 € | 600.00 € |
| 16 - Emprunts et dettes assimilés | 10,000.00 € | 310,000.00 € |
| 20 - Immobilisations incorporelles | 0.00 € | 38,000.00 € |
| 21 - Immobilisations corporelles | 8,939.41 € | 659,000.00 € |
| 23 - Immobilisations en cours | 0.00 € | 0.00 € |
| TOTAL | 18,939.41 € | 1,007,600.00 € |

Ces montants importants sont liés au solde des opérations de mise en service de la station de traitement eau potable, et au remboursement du prêt relais souscrit en 2023 pour un montant de 300 000,00 €.

8.2.2.2 Les recettes d'investissement

Des demandes de subventions ont été adressées à l'agence de l'eau et au Département, avec une confirmation d'aides à hauteur de 464 832,26 €. Une partie de ces subventions a déjà été perçue en 2024.

| | Réalisé 2024 | Projection 2025 |
|--|---------------------|-----------------------|
| R001 – Solde d'investissement reporté | 500,646.40 € | 633,559.99 € |
| 21 - Virement de la section de fonct. | 0.00 € | 54,110.65 € |
| 040 - Opérations d'ordre entre sections | 3,050.00 € | 3,890.00 € |
| 041 - Opérations patrimoniales | 0.00 € | 0.00 € |
| 10 - Dotations fonds divers et réserves | 148,803.00 € | 316,039.36 € |
| 13 - Subventions d'investissement | 0.00 € | 0.00 € |
| 16 – Emprunts | 0.00 € | 0.00 € |
| 23 - Immobilisations en cours | 0.00 € | 0.00 € |
| TOTAL | 652,499.40 € | 1,007,600.00 € |

8.3 Présentation du budget lotissement

Le fonctionnement budgétaire d'un projet de lotissement diffère de celui d'un budget communal traditionnel, car il s'étale généralement sur une courte période (3 à 5 ans), avec des phases bien distinctes : acquisition, viabilisation, puis revente.

L'important dans ce cas est de bien gérer notre flux de trésorerie, puisque nous avons essentiellement des dépenses les premières années : achat de terrains et viabilisation. Ces dépenses seront, dans un second temps, compensées par les recettes liées aux ventes des parcelles viabilisées.

Le montant total de l'investissement réalisé s'élève à 423 307,87 € HT, soit un écart global de -2,7 % par rapport à l'estimé initial.

| | Estimé au départ du projet | Réalisé | Variation |
|---------------------------------|----------------------------|---------------------|--------------|
| Acquisition foncière | 118 150,00 € | 82 903,35 € | -29,8% |
| Travaux de viabilisation | 317 000,00 € | 340 404,52 € | +7,3% |
| TOTAL | 435 150,00 € | 423 307,87 € | -2,7% |

Aucune nouvelle dépense n'est prévue sur ce budget en 2025. L'enjeu est désormais de vendre ces belles parcelles pour équilibrer définitivement ce projet.

9 A noter dans vos agendas



Réunion d'information publique
Salle des fêtes de Ternuay, à 19h00



Cérémonie de commémoration militaire
Au monument aux morts, à partir de 11h00



Marche nocturne du Téléthon



Repas de Noël des anciens
A la salle des fêtes de Ternuay, à midi



Belote du foyer rural
A la salle des Fêtes de Ternuay, début du jeu à 19h



« Se donner du mal pour les petites choses,
c'est parvenir aux grandes, avec le temps. »

Samuel Beckett
Ecrivain, poète et dramaturge irlandais
(13 avril 1906 – 22 décembre 1989)

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui œuvrent
bénévolement, souvent discrètement, pour le bien de notre commune.



Réunion d'information publique

L'équipe municipale
vous donne rendez-vous

**le vendredi 19 septembre à 19h00
à la salle des fêtes de Ternuay**

afin de vous présenter l'actualité
de la commune et répondre de vive
voix à vos questions.

(* dans le respect des mesures sanitaires en vigueur)

Comment s'informer ou nous contacter ?

Vous avez des idées ou du temps, n'hésitez pas à nous contacter, vous serez les bienvenus.

| | | |
|----------------------|--|---|
| Mairie | 7 rue du tram 70270 Ternuay 03 84 20 40 80 mairie@ternuay.fr | Permanences : Lundi : 9h00-12h00 Mercredi : 9h00-11h30 Jeudi : 9h00-12h00 14h00-16h00 |
| Facebook | Voir la page « Agir ensemble pour Ternuay Melay et Saint Hilaire ». | |
| PanneauPocket | Application à télécharger gratuitement sur Apple store ou Google Play. | |
| Site internet | www.ternuay.fr | |

Ne pas jeter sur la voie publique.
Si vous souhaitez recevoir nos prochaines publications uniquement par voie numérique,
merci de nous le faire savoir.

Agir ensemble pour Ternuay-Melay-et-Saint-Hilaire